

Histoire des Arts

Sortie d'études à Nancy

NANCY «ART NOUVEAU» AUTOUR DE 1900

1. Un dynamisme local aux marges du territoire

L'Art Nouveau trouve à Nancy un contexte favorable et un climat d'émulation : Alsaciens de culture germanique rencontrent des Français de culture parisienne et ensemble, se donnent l'obligation de représenter la France à l'international.

Quels sont les facteurs historiques à l'origine du dynamisme de Nancy à la fin du XIX^e siècle?

Le contexte historique : les conséquences de la guerre franco-prussienne

Le contexte historique résultant de la guerre opposant la Prusse et la France est l'une des premières explications. Nancy, ville moyenne devient la «Capitale de la France de l'Est», aux lendemains de 1870, la première grande ville frontière et militaire ; suite à l'annexion de l'Alsace-Lorraine, Metz rentre dans le giron allemand. De nombreux Mosellans et Alsaciens, refusant le régime prussien, notamment l'élite intellectuelle, la grande bourgeoisie aisée et entreprenante, vont s'installer à Nancy. La ville va connaître un fort développement économique, démographique et urbanistique. La population double de 1850 à 1900 et de nouveaux immeubles et quartiers résidentiels sont construits. De nombreux industriels, architectes et artistes s'installent donc à Nancy, donnant à la ville un dynamisme rare.

Le renouveau des Arts Décoratifs : une reconnaissance régionale, nationale et internationale

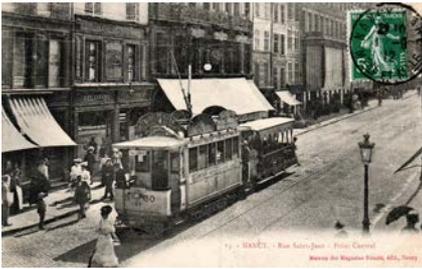
En 1894, l'**Exposition d'arts décoratifs et industriels lorrains à Nancy**, est la première manifestation commune à tous les artistes, qui jusqu'alors n'exposaient que de façon isolée. Cette exposition fonde véritablement l'**École de Nancy**, elle est ainsi la première occasion de faire découvrir au public nancéien les œuvres et les idées des artistes, qui souhaitent donner un nouvel élan et un nouveau statut aux arts décoratifs et favoriser une industrie d'art moderne.

En 1900, l'**Exposition Universelle à Paris** signe la reconnaissance nationale et internationale. Cette manifestation est une occasion pour le groupe d'obtenir une véritable reconnaissance : **Emile Gallé** et ses proches collaborateurs sont médaillés pour leurs travaux, **Antonin Daum** ainsi que **Louis Majorelle** sont nommés Chevalier de la Légion d'honneur.

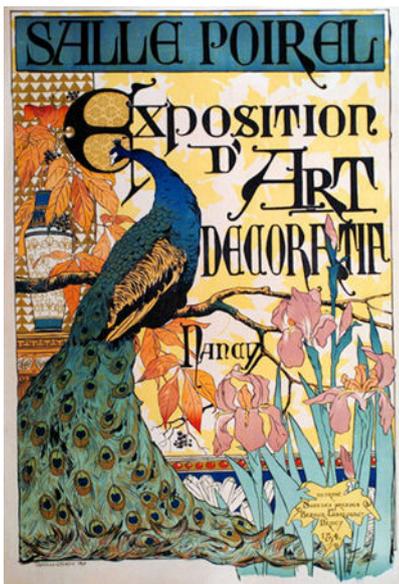
En 1901 est fondée l'**Alliance provinciale des industries d'Art** ou **École de Nancy**. 36 membres la composent dont **Emile Gallé**, président, **Louis Majorelle** et **Eugène Vallin**.

Le rejet de l'académisme et de nouveaux motifs ornementaux : la nature comme principe

Les créations de l'École de Nancy sont marquées par une forte inspiration végétale et aquatique en lien avec la place exceptionnelle de Nancy dans le monde horticole international. Vérandas des grandes maisons de bourgeois, serres, parcs, bois, jardins publics et privés font partie de l'environnement urbain. En 1877 est créé la **Société centrale d'horticulture de Nancy**, **Émile Gallé** en est le secrétaire, dont la fabrique est flanquée d'un jardin d'ornement, avec des plantes rangées par famille et par genres, qui sert des modèles aux décorateurs. Dans l'observation de la nature vivante, les artistes de l'École de Nancy, trouvent une richesse de documentation mais aussi une chaleur d'excitation poétique.



Carte postale ancienne : le tramway rue Saint-Jean, Nancy, 1900.



Affiche pour l'Exposition d'arts décoratifs et industriels lorrains, Nancy, 1894.



Louis Hestaux, Portrait d'Émile Gallé, Nancy, Musée de l'École de Nancy.



Le jardin du musée de l'École de Nancy.

2. Les premiers faubourgs

Dans le Nouveau Nancy, au-delà de la voie ferrée, la ville cède le pas à la nature, décor de la ville moderne. Les rues sont bordées de maisons familiales et de petits jardins qui donnent au quartier un caractère résidentiel et pittoresque. C'est la première vague d'urbanisation périphérique. Façades et décors relaient dans le paysage urbain l'esprit des arts décoratifs nancéens. Nancy, au tournant du siècle, est un vaste chantier où cependant l'architecture 1900 tient une faible place, 53 édifices seulement. L'essentiel des constructions suit les modes du XIX^e siècle, de style historiciste.

Le jardin de la villa Corbin et le musée de l'École de Nancy

Avant d'accueillir les collections d'arts décoratifs, cette maison bourgeoise appartenait à **Eugène Corbin**, propriétaire des Grands Magasins réunis et disposait d'un jardin en deux parties, haute et basse, un terrain beaucoup plus vaste qui a depuis été mutilé. Ce jardin est organisé selon le système de collage avec de nombreux arbres, des massifs, des pelouses et des chemins sinueux et pavillon.

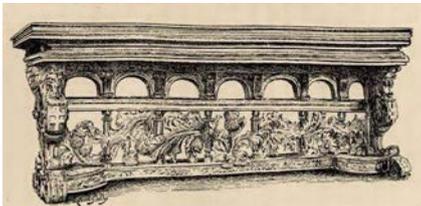
Lucien Weissenburger, jardin-aquarium, 1904-1906

Cette construction circulaire sur trois étages est dédiée à la faune et à la flore. Au sous-sol, un vaste aquarium permettait d'observer les poissons dans leur milieu naturel. À l'étage, on pouvait observer le jardin. Cet édifice illustre plusieurs principes de l'architecture Art Nouveau, lignes courbes, nouveaux et divers matériaux, fonctionnalisme. Les verrières de la porte sont de **Jacques Gruber**, un paysage de bord d'étangs.

Émile Gallé au musée de l'École de Nancy

Quel est le pouvoir suggestif de la nature dans l'œuvre d'Émile Gallé ?

Émile Gallé est un «industriel d'art», à la fois ébéniste, maître-verrier, céramiste, créateur de lampe et botaniste. Il a l'ambition d'appréhender la nature pour renouveler le répertoire décoratif et rompre avec les styles historiques.



Émile Gallé, Table Le Rhin, 1889.



Émile Gallé, Étagère Bambou, 1894.



Émile Gallé, Lampe des coprins, 1902.

Le pouvoir émotif du meuble

Table, Le Rhin, 1889, noyer, marqueterie de bois divers

Émile Gallé, artiste engagé et patriote, s'oppose à l'annexion de l'Alsace-Lorraine : le choix de son motif sur le plateau, deux groupes armés Gaulois et Germains séparés par le Rhin, le décor de plantes régionales et symboliques, le chardon lorrain et le lierre et l'insertion de l'écriture, une citation de Tacite «le Rhin sépare des Gaules toute la Germanie». La référence littéraire a pour mission d'amplifier la capacité de suggestion de l'objet.

L'influence de l'art japonais

Étagère Bambou, 1894, noyer, marqueterie de bois

L'asymétrie, la structure qui privilégie les vides, les branches de pommier, le toit de l'étagère, les lignes proches des tiges de bambous sont autant de citations de l'art japonais.

Le sentiment vitaliste

Lampe des coprins, 1902, verre soufflé, piètement en fer forgé

Avec l'association du champignon et de lumière électrique, Émile Gallé introduit le sentiment de la vie au sein du foyer. Les formes souples et sinueuses, les couleurs chaudes ne sont pas le produit de la fantaisie ou du caprice de l'artiste mais de la perception de la beauté de la nature.

La prédilection pour l'ombellifère

Sellette aux ombelles, 1903-1904, hêtre et marqueterie (salle 06)

Les paysages de montagnes, les étangs et les sous-bois ainsi que toute la flore qui s'y développent sont des sources d'inspiration. Les ombellifères sont exploitées à partir de 1900 et ce motif obtient un grand succès à l'Exposition universelle. Le meuble devient un « organisme vivant », les tiges fournissent les inspirations aux modèles, la structure végétale est saisie dans sa croissance, dans son dynamisme.



Émile Gallé, Lampe des coprins, 1902.



Émile Gallé, Lit Aube et crépuscule, 1904.



Émile Gallé, La main aux algues, 1904.

La nature véhicule des symboles et des réflexions

Lit Aube et crépuscule, 1904, ébène et palissandre, nacre et verre

Ce lit est une expression poétique du rythme cosmique et des oppositions nuit/jour, clarté/obscurité. Le ciel étoilé que dévoilent les ailes immenses du papillon nocturne, la calme rentrée des moutons dans la nuit constituent une remarquable usage des colorations et des textures des bois.

Une œuvre testamentaire

La Main aux algues et aux coquillages, 1904, verre

Ultime création du maître verrier, hommage à la faune et à la flore marine, ce verre soulève des interrogations : la main sort-elle de l'eau ou y sombre-t-elle lentement ?

La villa Majorelle, un manifeste

Quelles sont les caractéristiques de l'architecture Art Nouveau ?

«Une maison construite par un artiste pour un artiste» : Henri Sauvage, architecte, Alexandre Bigot, céramiste, Jacques Gruber, peintre-verrier, 1904, maître d'ouvrage Louis Majorelle, industriel d'art.

Se préoccupant avant tout du sujet à traiter, M. Henri Sauvage a doté la villa nancéienne d'un caractère spécial, celui d'une habitation ni somptueuse, ni vaniteuse, d'une habitation qui ne doit être la demeure ni d'un parvenu, ni d'un prince, d'une habitation qui ne cherche nullement à exciter l'envie des passants par l'exhibition d'un faste menteur. Nous devinons la maison d'un artiste sensitif et affairé, au cerveau cultivé, à l'oeil délicat, que le jugement d'autrui préoccupe peu et qui désire seulement vivre d'une vie propre dans une atmosphère élevée, intelligente et pure. Frantz Jourdain, dans *L'Art décoratif*, 1902.

Compléter dans les pastilles

- Ferronnerie : A
- Pierre de taille, calcaire et blanche : B
- Bois : C
- Vitrail : D
- Brique : E
- Céramique : F
- Grès flammé : G

Indiquer par des flèches

- entrée principale •
- escalier •
- atelier •
- salon •

J'identifie les nouveautés architecturales de l'Art Nouveau



Souligner sur la reproduction

asymétrie / tripartition d'importance inégale / décrochements (balcons, terrasses, avant-corps de l'escalier) / effet de verticalité / pignons / diversité des ouvertures



Brasserie l'Excelsior, 1910.



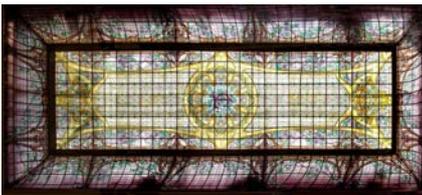
Chambre de Commerce et d'Industrie, vitraux de Gruber, 1908.



Banque Renault, 1910.



Graineterie Génin-Louis, 1900-1901.



Crédit Lyonnais, vitraux de Gruber, 1901.



Collection Daum, musée des Beaux-Arts.



3. Activités et commerce au centre-ville

Au cœur de la ville, certains bâtiments adoptent les nouveaux préceptes de l'Art Nouveau: la diversité des matériaux, le répertoire décoratif végétaliste, l'animation et la disymétrie des élévations. Cette promenade permet en outre de découvrir le mode de vie bourgeois au tournant du siècle et les établissements emblématiques qui s'y rattachent comme les banques, les restaurants, les commerces, les organes de presse, la Chambre de Commerce et d'Industrie.

Attirer le regard en valorisant l'angle

Brasserie de l'Excelsior, 1910, Lucien Weissenburger et Alexandre Mienville architectes, Louis Majorelle ébénisterie, Jacques Gruber vitraux

La brasserie témoigne de l'essor de l'industrie de la bière lorraine. Le décor intérieur développe le motif de la fougère et des sous-bois.

Multiplier les surfaces vitrées

Chambre de Commerce de Meurthe et Moselle, 1908, Émile Toussaint et Louis Marchal architectes, Louis Majorelle ébénisterie et ferronnerie, Jacques Gruber vitraux

Les vitraux visibles de la rue, font référence au terroir local avec un paysage lorrain, un paysage vosgien. Les trois autres fenêtres représentent des activités lorraines : le travail du verre avec l'image d'un souffleur devant un four, la fonderie avec un mineur poussant un wagonnet de minerai, et la brasserie, à travers le portrait de Pasteur étudiant les fermentations au laboratoire Tourtel de Tantonville.

Changer la perception et l'image d'un édifice : jeu d'échelle et de style

Banque Renault, 1910, Émile André et Paul Charbonnier architectes, Louis Majorelle ferronnerie, Jacques Gruber vitraux

La tour d'angle et le choix de la forme du toit d'ardoise, élancé et troué de lucarnes, rappellent les châteaux rhénans inhabituels en France. L'ensemble a reçu un accueil controversé, «trop germanique» à une époque où l'Alsace et le nord de la Lorraine appartenaient encore à l'Allemagne. Les façades déployant des frises de fruits symboles des produits du commerce et de l'industrie, résument l'histoire d'une réussite économique.

Privilégier de nouveaux motifs décoratifs

La Graineterie Génin-Louis, 1900-1901, Henry Gutton architecte

Premier édifice à structure métallique de Nancy, ce bâtiment reste un exemple unique de ce type d'architecture en France.

Révolutionner les rapports entre intérieur et extérieur

Crédit Lyonnais, 1901, Félicien César architecte, Jacques Gruber vitraux

Derrière son opulente façade, le véritable patrimoine Art Nouveau se découvre dans le hall, la plus grande verrière de l'Ecole de Nancy, soit 236 mètres en 264 panneaux.

4. Le paysage au musée de l'École de Nancy

La nature dans la collection Daum au sous-sol

La découverte des verreries **Daum** est précédée par la projection d'un film qui retrace l'histoire de la manufacture créée à la fin du XIXe siècle à Nancy par Jean Daum. Prenant son essor avec l'éclosion de l'Ecole de Nancy, elle est aujourd'hui, la seule entreprise contemporaine à ce mouvement encore active.

Le paysage dans les collections

Un paysage maniériste : Paolo Fiammingo, *Diane chasseresse*, vers 1592, huile sur toile, 98x86 cm.

Un paysage réaliste flamand : Gysbrecht Lytens, *Paysage d'hiver*, après 1500, huile sur bois, 51x75 cm.

Un paysage idéalisé : Claude Gellée dit Le Lorrain, *Paysage pastoral au joueur de flûte*, 1635, huile sur toile, 49x39 cm.

Un paysage impressionniste : Claude Monet, *Coucher de Soleil à Étretat*, 1883, huile sur toile, 60x73 cm.